

H, le système D

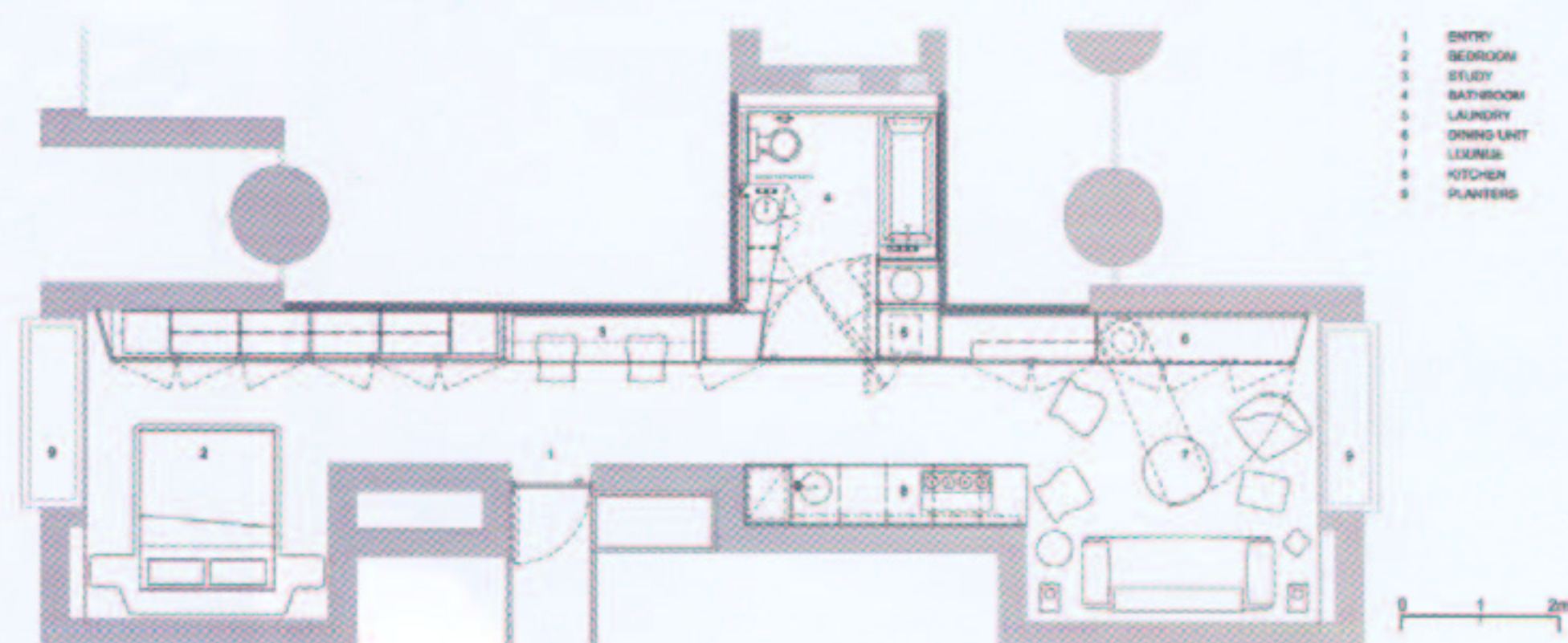
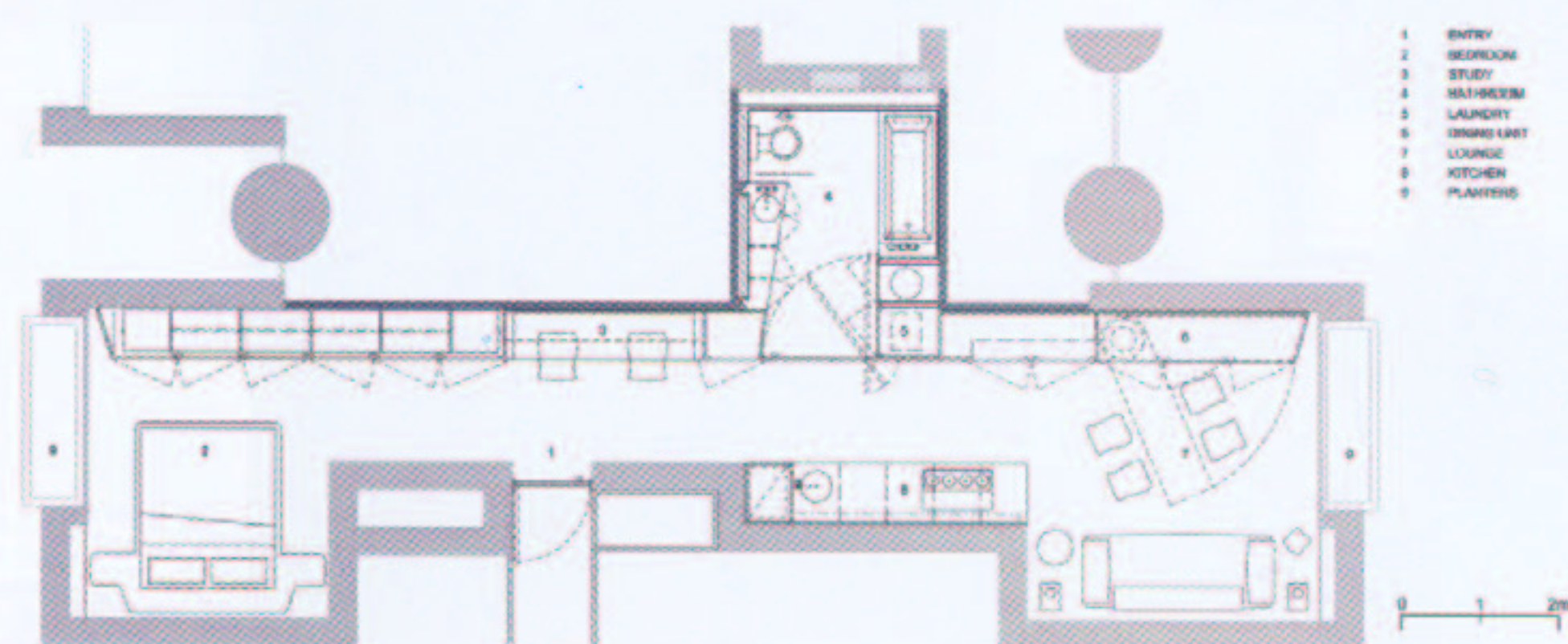
Par Hugo Gaspard

Confronté au problème du manque cruel d'espace et de luminosité comme bien des architectes urbains, le cabinet Mackay + Partners apporte une réponse lumineuse à ce casse-tête londonien avec l'appartement H.

Et pourtant, le défi était de taille : En longueur, l'appartement fait moins de 65 m² avec une seule fenêtre dans chaque pièce. Les propriétaires étant un couple sans enfants, le partage de l'espace était somme toute évident : la chambre à coucher à un bout et la pièce à vivre de l'autre. Difficile cependant de ne pas envisager l'espace comme un tout, à partir du moment où l'on se tient dans le hall entre ces deux chambres.



Pour créer l'unité, des miroirs ont ainsi été posés aux plafonds et aux murs sur toute la longueur, donnant une véritable illusion de volume tout en réfléchissant la lumière. D'autant que ce mur de miroirs dissimule bien des ressources : des espaces de rangement en étagères et un bureau dans le hall, une penderie dans la chambre, un ingénieux meuble transformable en table dans la pièce à vivre - elle aussi unique et donc modulable à l'envi, en salon ou en salle à manger - et surtout, la salle de bain, indéniable réussite en termes de gain de lumière et d'espace. Recouvert du sol au plafond de petits carreaux blanc nacré de 10mm de côté, la pièce qui accueille comme seul meuble un vanity en marbre avec vasque incrustée, ne voit disparaître sa blancheur immaculée qu'au profit d'une mosaïque au motif floral rouge, vert et noir, tandis qu'un écran scintillant offre en guise de rideau, l'espace d'intimité nécessaire aux toilettes.







À l'instar du reste de l'appartement, toute la cohérence de la pièce s'inscrit dans un intelligent jeu de miroirs, intégrant totalement la finition du meuble et refusant tout angle mort. Entre réflexions et minimalisme, la politique à l'œuvre dans l'agencement de tout l'appartement entend créer une sensation de longueur. Les lignes du plancher poli, ciré, et mâtiné d'un motif unique, contribuent d'ailleurs à accentuer cet effet. Pour le reste, c'est la simplicité qui prime. Dans la chambre, le lit est l'unique meuble de la pièce.

Dans le hall, comme sortie du mur, la cuisine s'insinue quant à elle, parfaitement dans une cavité naturelle de l'appartement. Parfaitement homogène, elle combine la pierre et un évier en inox pour permettre un plan de travail pratique et fonctionnel. Guidant la lumière dans l'appartement dans la journée, les miroirs réfléchissent à la nuit tombée, la lumière vers l'extérieur. Dès lors, l'appartement étincelle comme un diamant dont on ne distingue les multiples facettes que depuis l'intérieur du solide écrin que constitue the Barbican.

www.mackayandpartners.co.uk